

# La Tribune

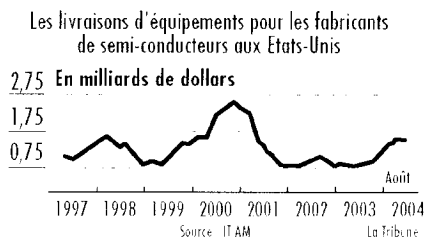
## CHRONIQUE DES MARCHÉS

CHRISTOPHE TRICAUD

### Le scénario des puces de 1996

Avec un recul de 35 % depuis le début de l'année, STMicroelectronics dispute à Capgemini la lanterne rouge du CAC 40. Cette mauvaise posture du fabricant de puces ne doit rien à ses qualités, ou plutôt... ses défauts propres : sur toutes les Bourses, les cours des acteurs du secteur sont en berne. Les actions ARM Holdings en Grande-Bretagne, Texas Instruments et Intel outre-Atlantique affichent des pertes de 30 % à 40 %. La Bourse se montre en tout cas bien peu réceptive aux livraisons de circuits intégrés au deuxième trimestre 2004 supérieures de 15 % au précédent record du troisième trimestre de l'année 2000. De même fait-elle la fine bouche à l'égard des taux d'utilisation particulièrement élevés (96 % selon le Siocas) ainsi qu'à la profitabilité proche en début d'année des records pour nombre d'acteurs du secteur. Cette méfiance, qui prend l'allure d'une vraie défiance, frappant cette industrie cyclique est peut-être alimentée par la reprise de 68 % depuis le début de l'année des

livraisons d'équipement pour ces fabricants qui ont recommencé à investir (*voir graphique*) après avoir digéré le surinvestissement de la période 1999-2000 responsable de l'atonie des prix des semi-conducteurs jusqu'en 2002. Mais pour IT Asset Management, l'explication semble venir d'ailleurs. « Au printemps 2004, alors que l'offre devenait tendue et compte tenu de prévisions internes trop optimistes, les utilisateurs de semi-conducteurs ont trop commandé », explique la société de gestion dans son flash du mois d'octobre. « A l'exception de 2001, les corrections de stocks sont historiquement toujours très courtes », plaide avec confiance IT Asset Management, qui rappelle le déroulement de l'année 1996 où les anticipations trop généreuses des ventes de Windows 95 avaient conduit à un surstockage suivi d'un déstockage aux premier et deuxième trimestres 1996. En contrepoint, l'indice de référence du secteur, le SOX, avait chuté de 36 % avant de rebondir de 73 % et terminer l'année sur un gain de 20 %. De quoi garder confiance !



LA PROFITABILITÉ  
S'APPROCHE DÉBUT  
2004 DES RECORDS  
POUR NOMBRE  
D'ACTEURS  
DU SECTEUR.

LA MÉFIANCE  
DE LA BOURSE PREND  
L'ALLURE D'UNE  
VRAIE DÉFIANCE.